

LES CRISES

ESPACE D'AUTODÉFENSE INTELLECTUELLE

[EXPANSION DE L'OTAN](#)

17.février.2022

Expansion de l'OTAN : les origines de la crise actuelle (3/3)

Nous vous proposons aujourd'hui la troisième et dernière partie de la chronologie de la crise actuelle liée à l'expansion de l'OTAN vers l'Est.

Plan de l'article, en 3 billets

[Partie 1/3](#)

[Partie 2/3](#)

Partie 3/3

- [VIII. 2008-2020 : En route vers le mur](#)
- [IX. 2022 : Et maintenant ?](#)

Cet article a demandé beaucoup de travail, mais nous sommes heureux de le mettre gratuitement à disposition du plus grand nombre.

Si vous voulez soutenir notre travail d'information, vous pouvez découvrir et souscrire un abonnement au [site d'information indépendant ÉLUCID](#) (utilisez le code promo « [LESCRISES](#) »), ou vous abonner gratuitement à [notre nouvelle chaîne Youtube](#).

VIII. 2008-2010 : L'agression de la Russie par la Géorgie tout juste adoubée par l'OTAN

Alors que la Russie venait l'année précédente de plaider pour un renouveau du partenariat avec l'Occident, l'OTAN fit un pas de plus vers le désastre, en promettant le 3 avril 2008 à l'Ukraine et à la Géorgie qu'elles rejoindraient l'organisation.

Mais face au désaccord entre George Bush d'une part, favorable à une adhésion d'Angela Merkel et Nicolas Sarkozy, très réticents, aucune date n'a été avancée. Cela a été défini comme la politique de « la porte ouverte ». [s ; s]



ORGANISATION DU TRAITÉ DE L'ATLANTIQUE NORD

NATO decisions on open-door policy 3 April 2008

NATO welcomes Georgia's and Ukraine's aspirations for membership

At the Bucharest Summit, NATO Allies welcomed Ukraine's and Georgia's Euro-Atlantic aspirations for membership and agreed that these countries will become members of NATO.

EDITOR'S PICKS APRIL 3, 2008 / 6:27 AM / UPDATED 14 YEARS AGO



NATO promises Ukraine, Georgia entry one day

La légèreté de ceci transparait bien dans ce bref résumé du sommet [s] :

« C'était un compromis de dernière minute, arraché pour éviter l'embarras d'un sommet de l'OTAN qui se serait sinon conclu sans annonce forte. En ce mois d'avril 2008, dans la capitale roumaine de Bucarest, les lignes sont clairement tracées : le président américain George W. Bush veut offrir à la Géorgie ainsi qu'à l'Ukraine un plan d'action pour l'adhésion », ou MAP, c'est-à-dire une feuille de route qui déboucherait sur l'adhésion de ces deux pays frontaliers de la Russie à l'alliance militaire nord-atlantique.

*Face à lui, **Angela Merkel et Nicolas Sarkozy sont unis dans leur opposition, craignant qu'une telle annonce ne soit vue comme une provocation.** Ils ne sont, certes, pas les seuls. En amont du sommet, l'ambassadeur américain à Moscou, William J. Burns, avait câblé à Washington son inquiétude : « **L'entrée de l'Ukraine dans l'OTAN est la plus rouge des lignes rouges pour l'élite russe** », écrit-il, ajoutant entre parenthèses « **pas seulement Poutine** ».*

C'est avec la médiation du Royaume-Uni que le compromis est finalement trouvé, et ancré dans un communiqué de presse : « Nous sommes d'accord pour dire que (l'Ukraine et la Géorgie) deviendront membres de l'OTAN. » Le MAP, processus très concret qui aurait eu valeur de pré-adhésion, laisse place à une vague promesse dépourvue de calendrier. »

Ted Charpentier conclut [s] :

*« En privé, cependant, quelques responsables plus perspicaces ont reconnu que les relations avec la Russie n'avaient pas été bien gérées. Dans ses mémoires, Devoir, Robert M. Gates, qui a été secrétaire à la Défense dans les administrations de George W. Bush et de Barack Obama, a fait des aveux intéressants. « Quand j'ai rapporté au président mon point de vue sur la conférence de Munich, j'ai partagé ma conviction qu'à partir de 1993, l'Occident, et en particulier les États-Unis, avaient gravement sous-estimé l'ampleur de l'**humiliation** russe en perdant la guerre froide » Pourtant, même cette évaluation brutale donnée à Bush n'a pas pleinement saisi les vues de Gates sur la question. « Ce que je n'ai pas dit au président, c'est que je pensais que les relations avec la Russie avaient été mal gérées après que [George HW] Bush a quitté ses fonctions en 1993. » Entre autres faux pas, « les accords américains avec les gouvernements roumain et bulgare pour faire tourner les troupes dans les bases de ces pays étaient une provocation inutile ». Dans une réprimande implicite au jeune Bush, Gates a affirmé que « **tente de faire entrer la Géorgie et l'Ukraine dans l'OTAN était vraiment exagéré** ». Cette décision, a-t-il soutenu, était un cas « d'ignorance imprudente de ce que les Russes considéraient comme leurs propres intérêts nationaux vitaux. »*

En 2007, Poutine avait bien indiqué que qu'elle s'opposait à l'entrée de l'Ukraine et de la Géorgie dans l'OTAN au vu des menaces pour sa sécurité.

Ses craintes ne sont hélas pas restées vaines puisque, enhardie par ce soutien de l'OTAN, dans la nuit du 7 au 8 **août 2008**, après plusieurs jours d'accrochages frontaliers entre la milice des séparatistes sud-ossètes, soutenue et formée par Russie, et l'armée géorgienne, **les hostilités commencent par un assaut des troupes géorgiennes** qui fait 12 morts dans les forces de maintien de la paix de la Communauté des États indépendants (CEI, à prépondérance russe) et 162 victimes sud-ossètes selon le bilan officiel de la Justice russe donné en fin d'année 2008. S'en suivent cinq jours de combats acharnés. [s ; s ; s]



BMP-2 de la 58e armée russe du district militaire du Caucase du Nord lors de ce conflit

Malgré la propagande récurrente, la responsabilité du déclenchement du conflit établie [s] :



Page last updated at 14:29 GMT, Wednesday, 30 September 2009

Georgia 'started unjustified war'

The war in Georgia last year was started by a Georgian attack that was not justified by international law, an EU-sponsored report has concluded.

However, the attack followed months of provocation, and both sides violated international law, the report said.

Russia said the report delivered an "unequivocal answer" on the question of who started the conflict.



The report does not put the whole blame on either country

Le 1^{er} avril 2009, la Croatie et l'Albanie intègrent l'OTAN.

Le 17 août 2009, « l'alliance purement défensive de l'OTAN » lance l'*Opération Ocean Shield* (*Bouclier océanique* [sic.]) visant à détruire des navires de pirates l long de la côte est-africaine. Elle a duré 7 ans. [s]



L'USS Farragut (DDG-99) détruisant une embarcation de pirates somaliens dans le golfe d'Aden, mars 2010

IX : 2011 : la trahison de la Russie par l'OTAN en Libye

Le 17 mars **2011**, « l'alliance purement défensive de l'OTAN » lance l'*Opération Unified Protector* visant à bombarder la Libye – qui n'avait pourtant agressé aucun de ses États membres. Il y a eu près de 7 000 sorties aériennes en 7 mois.



Lancement d'un Tomahawk par le destroyer USS Barry le 29 mars 2011

Comme pour le Kosovo une dizaine d'année auparavant, l'opération est basée sur une opération de **propagande de guerre mensongère** grossière, faisant état de massacres à grande échelle par Kadhafi contre sa population [s ; s] :

l'express

Libye: "Kadhafi attaque encore les civils"

Actualité / Monde / Par L'EXPRESS.fr avec AFP , publié le 23/03/2011 à 07:42 , mis à jour à 17:30

LE FIGARO • fr

**La France accuse Kadhafi
d'avoir tué 10.000 Libyens**

Par Alain Barluet | Mis à jour le 01/06/2011 à 07:19 / Publié le 31/05/2011 à 07:18

BHL joua un important rôle dans cette propagande de guerre [s] :

Quand Arabes et Occidentaux volent au secours de la Libye libre, par Bernard-Henri Lévy (Le Point, le 22 mars 2011)

BLOC-NOTES

21 MARS 2011

RÉAGISSEZ



Dimanche 20 mars, 15 heures.

Ce n'est pas une intervention au sol, avec chars, fantassins, occupation, green zones, etc.

C'est le contraire, donc, de la guerre, insensée, d'Irak.

Le contraire de la guerre, juste, d'Afghanistan.

Je ne sais pas (c'est infiniment plus compliqué que cela) si la guerre (juste) d'Afghanistan ou la guerre (insensée) d'Irak étaient des guerres « néocoloniales » ; mais ce qui est sûr c'est que cette guerre-ci, cette intervention qui a pour premier but de sanctuariser les civils massacrés de Mîsratah, Zaouia, Benghazi, cette opération de sauvetage où il n'a jamais été question de voir un soldat occidental mettre un pied sur le sol libyen, est, elle, en tout cas, le contraire d'une expédition coloniale.

Qu'est-ce, au juste, qu'une guerre juste ?

C'est une guerre où l'on arrête une guerre contre les civils.

On sait aujourd'hui que ceci était faux, et quand, il y avait des combats, c'était fa des djihadistes, comme le rappelle Patrick Haimzadeh (ancien diplomate français en Libye, qui est un de nos spécialistes de ce pays) [s] :

Londres fait son autocritique sur la Libye, Paris persiste et signe

LE TERRIBLE COÛT DE L'INTERVENTION MILITAIRE DE 2011

ORIENT XXI > MAGAZINE > PATRICK HAIMZADEH > 6 OCTOBRE 2016

orientXXI

PATRICK HAIMZADEH

Ancien diplomate français à Tripoli (2001-2004), auteur de l'ouvrage *Au cœur de la Libye de Kadhafi*, Jean-Claude Lattès, 2011.

Le 21 février, jour des prétendus bombardements aériens de civils libyens, paraît dans *Le Monde* une tribune de diplomates qui rejettent sur Nicolas Sarkozy la responsabilité des « déboires » de la politique de la France en Tunisie et en Égypte. Cette information à propos des pseudo bombardements libyens avait été diffusée au départ par la chaîne Al-jazira sur la base d'un appel téléphonique sans image, et reprise par l'ensemble des agences de presse arabes et occidentales sans recoupement ni vérification. En réalité, aucun bombardement de populations civiles par l'aviation de Kadhafi n'a eu lieu, ce qui a notamment été confirmé le 2 mars par l'amiral Michael Mullen, chef d'état-major américain des armées, lors d'une audition au Congrès. D'images de bombardements de populations civiles qui n'ont jamais existé, Bernard-Henry Lévy dira pourtant dans son livre *La guerre sans l'aimer* qu'elles ont été à l'origine de sa décision de partir pour Benghazi.

Contrairement à son homologue français, le parlement britannique a clairement établi les mensonges et la responsabilité française dans cette guerre [s ; s] :

LE FIGARO · fr

Royaume-Uni : un rapport parlementaire éreinte Sarkozy et Cameron pour l'intervention en Libye

Une commission parlementaire a rendu mercredi un rapport fustigeant l'intervention militaire britannique en Libye «fondée sur des postulats erronés» et mal préparée. «Nous avons été entraîné par l'enthousiasme français», explique un parlementaire.

La commission parlementaire estime que David Cameron, qui a démissionné en juin dernier, a joué un rôle «décisif» dans la décision d'intervenir militairement en Libye et qu'il doit en porter la «responsabilité ultime».

La crise de la Libye est d'autant plus critiquée qu'elle est intervenue après le précédent irakien. Pour l'analyste de la BBC James Landale, «le sous-entendu de ce rapport est que la leçon de la guerre en Irak n'a pas été entendue».



www.parliament.uk

9 September 2016

Libya: Examination of intervention and collapse

32. Despite his rhetoric, the proposition that Muammar Gaddafi would have ordered the massacre of civilians in Benghazi was not supported by the available evidence. The Gaddafi regime had retaken towns from the rebels without attacking civilians in early February 2011.⁷² During fighting in Misrata, the hospital recorded 257 people killed and 949 people wounded in February and March 2011. Those casualties included 22 women and eight children.⁷³ Libyan doctors told United Nations investigators that Tripoli's morgues contained more than 200 corpses following fighting in late February 2011, of whom two were female.⁷⁴ The disparity between male and female casualties suggested that Gaddafi regime forces targeted male combatants in a civil war and did not indiscriminately attack civilians. More widely, Muammar Gaddafi's 40-year record of appalling human rights abuses did not include large-scale attacks on Libyan civilians.⁷⁵

Fabrice Arfi a également fait la lumière sur cette opération [s] :

FABRICE ARFI KARL LASKE

AVEC LES COMPLIMENTS DU GUIDE

Quiconque pense aujourd'hui à la guerre en Libye croit se souvenir de bonne foi que Kadhafi a envoyé son aviation bombardier sa propre population le 21 février 2011. L'« information » est diffusée en premier, ce jour-là, par la chaîne qatarie Al Jazeera, sur la base d'un appel téléphonique. Elle est reprise dans la foulée par l'ensemble des médias, sans vérification. Il n'existe en réalité aucune preuve de cette scène. Pour la simple et bonne raison qu'elle n'a jamais existé, comme le confirment deux officiels américains de haut rang. Le ministre de la Défense, Robert Gates, témoigne devant le Congrès : « Nous avons vu les informations de presse, mais nous n'avons aucune confirmation de cela. » Le général Mike Mullen, chef d'état-major des armées, abonde : « C'est vrai, nous n'avons eu aucune confirmation de quoi que ce soit³. »

Au contraire, le rapport affirme que des rebelles de Benghazi auraient fait de fausses déclarations, et même fabriqué certains éléments. « La couverture médiatique de la plupart des pays occidentaux a, dès le départ, présenté un aspect unilatéral des événements, dépeignant le mouvement rebelle comme complètement pacifique, et suggérant à plusieurs reprises que les forces de sécurité du régime auraient massacré sans raison des manifestants non armés qui ne présentaient aucun danger », note encore Amnesty¹⁴.

Sarkozy-Kadhafi, l'histoire secrète

« Malgré sa rhétorique, l'affirmation selon laquelle Mouammar Kadhafi aurait ordonné le massacre de populations civiles n'est confortée par aucune preuve fiable. Le régime Kadhafi a repris des villes aux rebelles sans avoir attaqué des civils, début février 2011 » observe le Parlement britannique.

Sur la question des « massacres » qui ont précédé l'intervention militaire, Bernard-Henri Lévy est aujourd'hui plus nuancé que dans le feu de l'action même s'il ne regrette pas une seule bombe larguée. « D'accord, il n'y a pas eu des massacres de civils. C'était tout l'enjeu de l'intervention, d'éviter qu'il y en ait ! Alors, maintenant, est-ce qu'on a empêché un massacre qui n'aurait pas eu lieu ? Ce sont des questions d'ordre franchement bizarre. Il n'existe pas d'histoire des catastrophes évitées. On ne saura jamais ce qui se serait passé si nous n'étions pas intervenus

la guerre de Libye, elle, se serait soldée par au moins trente mille morts (chiffre approximatif), d'après les dirigeants du Conseil national de transition (CNT). D'autres, comme le colonel Hicham Bouhagiar, commandant des forces antikadhafistes qui ont participé à la prise de Tripoli, avancent le chiffre de cinquante mille morts, tout aussi invérifiable.

Cette guerre a au final miné la confiance de la Russie dans l'OTAN, celle-ci ayant violé l'accord obtenu avec elle au Conseil de Sécurité de l'ONU. [s]



Publié le : 29/10/2011

Libye : l'opération qui a changé l'ONU

La décision du Conseil de sécurité de mettre fin aux opérations militaires en Libye clôt un chapitre de dissensions profondes au sein de l'ONU. Le mandat donné par le Conseil de sécurité était de protéger les civils. L'OTAN est allée plus loin en prenant part au conflit aux côtés des rebelles libyens.

Les conséquences de l'intervention en Libye se font lourdement sentir, par exemple, sur le dossier syrien. Les diplomates russes, chinois et indiens n'en font pas mystère : pas question de voir le scénario libyen se reproduire en Syrie. La Russie et la Chine ont déjà bloqué par un double veto une résolution des pays européens condamnant la répression en Syrie. « Il sera désormais beaucoup plus difficile aux Occidentaux d'obtenir l'accord des Nations unies pour intervenir dans un conflit, estime un diplomate onusien. S'ils y parviennent, les Russes et les Chinois se chargeront d'encadrer beaucoup plus sévèrement le mandat. »

X. 2012-2020 : En route vers le mur

Depuis décembre **2012**, l'OTAN mène l'**Opération Active Fence**, qui vise à protéger la région de la frontière sud de la Turquie avec la Syrie dans le cadre de la guerre civile syrienne, par le déploiement de missiles Patriot. [s]



Des membres des services américains se tenant près d'une batterie de missiles Patriot à Gaziantep, en Turquie, le 4 février 2013,

Après la crise politique qui suit le coup d'État du Maïdan, l'Ukraine a abandonné son statut de « pays non-aligné » fin **2014**. [s]

L'Ukraine sort des non-alignés afin de se rapprocher de l'OTAN

Cette décision a été mal perçue à Moscou, alors qu'une nouvelle session de négociations de paix doit avoir lieu.

Le Monde avec AFP ·

Publié le 23 décembre 2014 à 12h21 - Mis à jour le 23 décembre 2014 à 15h01 · 🕒 Lecture 1 min.

Le Monde

En **2017**, le Monténégro intègre l'OTAN.

En **2019**, l'Ukraine a inscrit dans sa Constitution sa volonté d'adhérer à l'UE et à l'OTAN. [s]

Ukraine: objectif d'adhésion à l'UE et l'Otan dans sa Constitution

Par Le Figaro.fr avec AFP

Publié le 07/02/2019 à 13:11, mis à jour le 07/02/2019

LE FIGARO

L'Ukraine a inscrit aujourd'hui dans sa Constitution son aspiration à adhérer un jour à l'Union européenne et l'Otan, un vote jugé "historique" par le président Petro Porochenko et qui intervient à moins de deux mois de la présidentielle.

Le 27 mars **2020**, la République de Macédoine du Nord est devenue le 30^e État membre.

En juin 2020, l'OTAN a accordé à l'Ukraine le statut de partenaire « nouvelles opportunités ». [s]



ORGANISATION DU TRAITÉ DE L'ATLANTIQUE NORD

Reconnaissance de l'Ukraine comme partenaire « nouvelles opportunités »

12 Jun. 2020 - | Mis à jour le: 12 Jun. 2020 16:26



Ce vendredi (12 juin 2020), le Conseil de l'Atlantique Nord a reconnu l'Ukraine en tant que partenaire bénéficiant du programme « nouvelles opportunités ». Le statut de partenaire « nouvelles opportunités » est octroyé dans le cadre de l'initiative de l'OTAN pour l'interopérabilité avec les partenaires, qui vise à maintenir et à approfondir la coopération entre les Alliés

En **février 2021**, le président ukrainien a indiqué que sa première question à Joe Biden concernerait l'adhésion de son pays à l'OTAN. [s]

Zelensky veut demander à Biden pourquoi l'Ukraine n'est toujours pas dans l'OTAN

(Kiev) Le président ukrainien Volodymyr Zelensky a affirmé que sa première question au nouveau dirigeant américain Joe Biden porterai sur l'intégration de son pays à l'Alliance atlantique, qui se heurte à des réticences en Occident.

Publié le 1^{er} févr. 2021

LA
PRESSE

En **juin 2021**, le président ukrainien a demandé à Biden de lui répondre par « oui ou « »non » pour l'adhésion de l'Ukraine. [s]



June 14, 2021

Zelenskiy to Biden: give us clear 'yes' or 'no' on Ukraine NATO path

En **septembre 2021**, le président ukrainien a rencontré Biden, et lui a demandé... d'accélérer l'adhésion de l'Ukraine. [s]

Ukraine's Zelenskyy presses Biden on NATO membership



Date 02.09.2021

Le **21 octobre 2021**, la Russie indique qu'elle estime que la taille de l'armement militaire de l'Ukraine opéré par l'OTAN menace sa sécurité, même si l'Ukraine n'e pas encore membre de l'OTAN. [s]

Putin says Western military backing of Ukraine threatens Russia

MOSCOW, Oct 21 (Reuters) - President Vladimir Putin said on Thursday that the Western-backed military development of Ukraine posed a serious threat to Russia, two days after the U.S. defense secretary staged a show of support for Kyiv and encouraged its aspiration to join NATO.

"Formal membership (of Ukraine) in NATO may not take place, but military development of the territory is already under way," Putin told the Valdai Discussion Club. "And this really poses a threat to Russia. We are aware of that."

En effet selon Lawrence Freedman, professeur émérite d'étude des conflits au King's College de Londres [s] :

« C'est pour cela que l'on a cette crise. Pas tant à cause de la perspective d'une adhésion de l'Ukraine à l'OTAN, mais parce que les Russes considèrent que la coopération actuelle entre l'OTAN et l'Ukraine équivaut à une adhésion de facto. Il est important de comprendre le point de vue de Poutine, mais il faut aussi voir que tout cela découle des actions qu'il a entreprises en Ukraine en 2014. C'était une énorme erreur de jugement de sa part et il n'est plus possible de revenir en arrière. »

Biden n'ayant pas refusé, la Russie a commencé à déplacer certains de ses sold près de la frontière russo-ukrainienne. C'était un message clair, encore plus clairement exprimé le **18 novembre 2021** : pour Poutine, l'Occident prend les lignes rouges de la Russie bien trop à la légère. [s]

Putin accuses the West of taking Russia's 'red lines' too lightly



ALJAZEERA

18 Nov 2021

Russian president says Moscow needs serious security guarantees from the West, accuses NATO of destroying all mechanisms for dialogue.

Le **30 novembre 2021**, il a confirmé que cela concernait bien l'expansion vers l'E de l'OTAN. [s]

Putin warns Russia will act if NATO crosses its red lines in Ukraine

 REUTERS®
November 30, 2021

MOSCOW, Nov 30 (Reuters) - President Vladimir Putin said on Tuesday that Russia would be forced to act if its "red lines" on Ukraine were crossed by NATO, saying Moscow would view the deployment of certain offensive missile capabilities on Ukrainian soil as a trigger.

Speaking at an investment forum in Moscow, Putin said he hoped common sense would prevail on all sides, but that he wanted NATO to be aware of Russia's own security concerns around Ukraine and how it would respond if the West continued to help Kyiv expand its military infrastructure.

"If some kind of strike systems appear on the territory of Ukraine, the flight time to Moscow will be 7-10 minutes, and five minutes in the case of a hypersonic weapon being deployed. Just imagine," said Putin.

The Russian leader, who questioned why NATO had ignored repeated Russian warnings and expanded its military infrastructure eastwards, singled out the deployment in Poland and Romania of the Aegis Ashore missile defence system.

Le **7 décembre 2021**, il a demandé à Biden des garanties sur le non-élargissement de l'OTAN. [s]

Europe 1

7 décembre 2021 ·

Ukraine : Poutine a demandé des garanties à Biden sur le non-élargissement de l'Otan

Le président russe [Vladimir Poutine](#) a dénoncé mardi auprès de son homologue américain [Joe Biden](#) le potentiel militaire croissant de [l'Otan](#) aux frontières de la Russie [lié à son soutien à l'Ukraine](#) et a demandé des "garanties" sur le non-élargissement de l'alliance vers l'Est. "L'Otan fait des tentatives dangereuses d'user du territoire ukrainien et développe son potentiel militaire à nos frontières, c'est pourquoi la Russie a un intérêt sérieux à des garanties juridiques sûres excluant un élargissement de l'Otan à l'Est", a écrit le Kremlin dans un communiqué, après [un entretien "franc et professionnel" entre les présidents russe et américain](#).

Le **9 décembre 2021**, la réponse de Biden est de dire à l'Ukraine que son adhésion à l'OTAN repose entre ses mains. [s]

Biden assures Zelenskiy that NATO membership in Ukraine's hands,

KYIV, Dec 9 (Reuters) - U.S. President Joe Biden assured Ukrainian President Volodymyr Zelenskiy that Kyiv's bid to join the NATO military alliance was in its own hands, Zelenskiy's chief of staff said after the two leaders spoke on Thursday.

Le **10 décembre 2021**, l'OTAN refuse de donner à la Russie les garanties qu'elle demande. [s]

L'Otan dit non à la Russie et refuse d'exclure l'Ukraine d'une éventuelle adhésion

Le secrétaire général de l'Otan, Jens Stoltenberg, s'est opposé vendredi à toute ingérence de la Russie dans l'Alliance et l'Ukraine, refusant d'exclure une éventuelle adhésion de Kiev, comme l'exige Moscou.

Afp | Publié le 10/12/2021

 Partagez

Le **16 décembre 2021**, le président ukrainien est reçu à l'OTAN. [s]



ORGANISATION DU TRAITÉ DE L'ATLANTIQUE NORD

Rencontre entre le secrétaire général de l'OTAN et le président ukrainien

16 Dec. 2021 - | Communiqué de presse (2021) 187 | Issued on 14 Dec. 2021 |



et dans la foulée de ce sommet, l'OTAN et l'UE menacent la Russie. [s]

Crise en Ukraine : l'OTAN et l'UE mettent en garde Moscou contre de « lourdes conséquences » en cas d'intervention militaire

L'Alliance a rejeté la demande de la Russie de fermer la porte de l'adhésion à l'Ukraine. Les dirigeants européens ont, eux, reconduit pour six mois les sanctions à l'encontre de Moscou.

Le Monde le 17 décembre 2021

La Russie a alors demandé par écrit aux États-Unis un engagement à ne plus étendre l'OTAN, ainsi que des garanties de sécurité. Des négociations se sont engagées début 2022, mais elles n'ont pas débouché sur un accord.

C'est un cas classique d'escalade dans l'incompréhension. L'Ukraine se sent menacée, veut adhérer à l'OTAN, donc la Russie réagit, ce qui renforce la menace perçue par l'Ukraine, qui s'arme, etc. À ce stade, l'important n'est clairement plus chercher un coupable, mais de chercher – et trouver – des solutions.

Espérons donc que la sagesse et la diplomatie l'emporteront, et que notre gouvernement défendra nos intérêts propres, et non pas ceux (d'une partie) de l'Ukraine ou ceux des marchands d'armes, comme le souligne l'américaine Tulsi Gabbard.

Tulsi Gabbard  
@TulsiGabbard



Biden can very easily prevent a war with

... can very easily prevent a war with
Russia by guaranteeing that Ukraine will not
become a member of NATO. It is not in our
national security interests for Ukraine to
become a member of NATO anyway, so why
not give Russia that assurance? Is it because

...

[Regarder sur Twitter](#)

11:10 AM · 13 févr. 2022

[Lire la conversation complète sur Twitter](#)[12,6 k](#) [Répondre](#) [Partager](#)[Lire 1,2 k réponses](#)

XI. 2022 : Et maintenant ?

Au regard des éléments que nous venons de présenter, nous comprenons mieux le message de Stephen Wait, professeur de relations internationales à Harvard, lorsqu'il écrit que « **la grande tragédie est de voir à quel point il aurait été simple d'éviter cette crise.** » [\[s\]](#)

Liberal Illusions Caused the Ukraine Crisis

The greatest tragedy about Russia's potential invasion is **how easily it could have been avoided.**



By **Stephen M. Walt**, a columnist at *Foreign Policy* and the Robert and Renée Belfer professor of international relations at Harvard University. FP subscribers can now receive alerts when new stories written by this author are published. [Subscribe now](#) | [Sign in](#)

Mais, étrangement, cela ne semble pas aussi simple pour tout le monde [s] :

Le Monde

Publié le 09 février 2022

La place de l'Ukraine dans l'OTAN, équation insoluble d'Emmanuel Macron

Cette crise montre l'incompétence de la diplomatie occidentale, empêtrée dans promesse à l'Ukraine faite à la légère il y a 15 ans. Les pays membres, en particulier la France et l'Allemagne, comprennent bien qu'ils ne peuvent la concrétiser, car cela déclencherait une gigantesque crise avec la Russie, mais ils ne veulent pas perdre face et revenir sur leur promesse : comme avec la Crimée, ils se sont mis dans une situation apparemment inextricable.

Mais, en réalité, il y a différentes solutions. Par exemple, une d'elles pourrait être décidée seul par le Président Macron : **indiquer que la France met son veto à toute extension de l'OTAN, à commencer par l'Ukraine et la Géorgie** et mettre en place pour ces pays un statut d'État neutre, garantissant leur sécurité, leur permettant de coopérer avec tous leurs voisins, ce qui les protégera finalement bien mieux. D'autant qu'on imagine très mal les États-Unis mettre en péril leur existence pour des problèmes frontaliers de l'autre côté de la Planète. Il est d'ailleurs possible que l'Ukraine, comprenant qu'en réalité elle ne rentrera probablement jamais formellement dans l'OTAN décide de se retirer du processus d'intégration et choisisse de rester neutre pour assurer sa sécurité.

Rappelons enfin que, non seulement l'extension de l'OTAN n'a rien d'obligatoire, mais qu'en 1990, certains percevaient très bien le danger de laisser persister un bloc unique, qui se chercherait forcément un ennemi pour justifier son existence

From the One-on-One Conversation of M.S. Gorbachev with F. Mitterrand

May 25, 1990

M.S. Gorbachev. The presence of a future unified Germany simultaneously in both bloc

F. Mitterrand. I do not think this proposal would be accepted, even though it is overall a smart one. **All the while, I would like to remind you that I am personally in favor of gradually dismantling the military blocs.**

Pour conclure, il est important de comprendre que la crise actuelle n'a rien de soudain ni d'imprévisible. Elle a été longuement construite et elle avait donc pu être annoncée il y a 25 ans par les plus grands spécialistes (très rarement invités dans les médias). Terminons donc en donnant, de nouveau, la parole à George Kennan



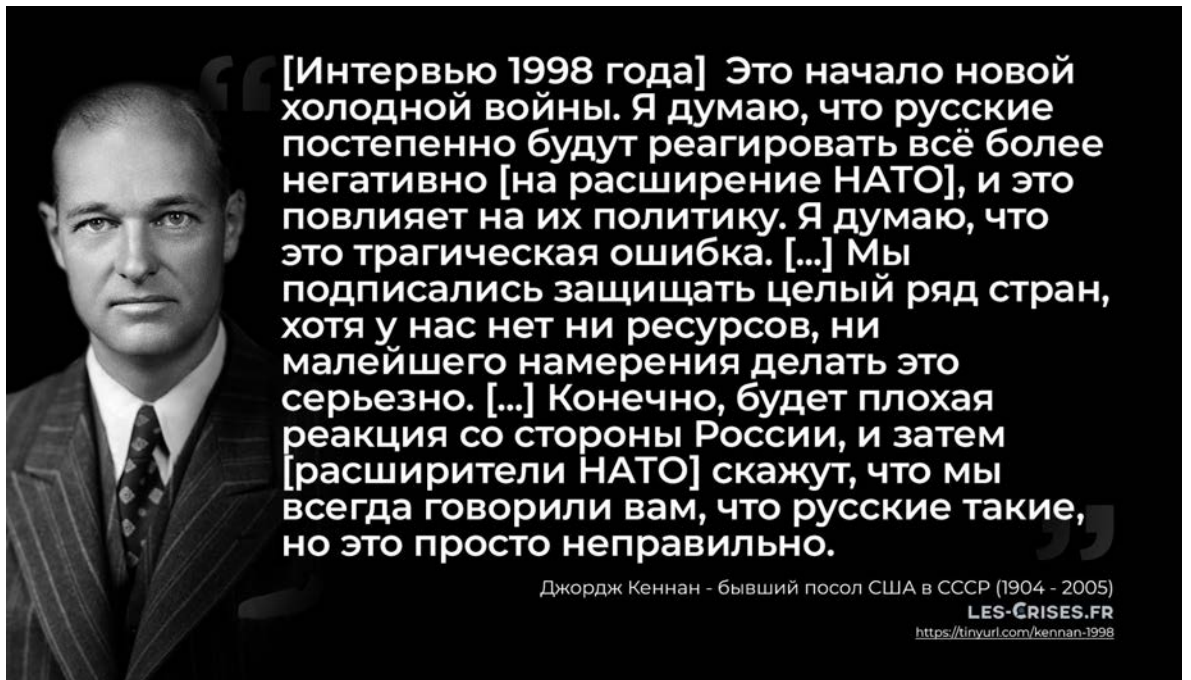
[Interview de 1998] C'est le début d'une nouvelle guerre froide. Je pense que les Russes vont progressivement réagir assez négativement [à l'expansion de l'OTAN] et que cela affectera leurs politiques. Je pense que c'est une erreur tragique. [...] Nous avons signé pour protéger toute une série de pays, alors que nous n'avons ni les ressources ni l'intention de le faire de manière sérieuse. [...] Bien sûr, il y aura une mauvaise réaction de la part de la Russie, et ensuite [les partisans de l'expansion de l'OTAN] diront qu'ils vous avaient toujours dit que les Russes étaient comme ça - mais c'est tout simplement faux.

George Kennan - Ancien ambassadeur des États-Unis en URSS (1904 - 2005)
 LES-CRISES.FR
<https://tinyurl.com/kennan-1998>



[Interview from 1998] It is the beginning of a new cold war. I think the Russians will gradually react quite adversely [to NATO expansion] and it will affect their policies. I think it is a tragic mistake. [...] We have signed up to protect a whole series of countries, even though we have neither the resources nor the intention to do so in any serious way. [...] Of course there is going to be a bad reaction from Russia, and then [the NATO expanders] will say that we always told you that is how the Russians are -- but this is just wrong.

George Kennan - Former US ambassador to the USSR (1904 - 2005)
 LES-CRISES.FR
<https://tinyurl.com/kennan-1998>



Dossier : Expansion de l'OTAN

#1

Expansion de l'OTAN : les origines de la grave crise actuelle (3/3)

#2

Expansion de l'OTAN : les origines de la grave crise actuelle (2/3)

#3

Expansion de l'OTAN : les c de la grave crise actuelle (1